

Réduction de NP-Complétude

Par ilan Elbaz (pris de A. Tapp)

1 $\frac{n}{2}$ -CLIQUE est NP-Complet

Définition 1. Le langage $\frac{n}{2}$ -CLIQUE est constitué des graphes G qui contiennent une clique de taille au moins $|V(G)|/2$.

$$\frac{n}{2} - CLIQUE := \left\{ \langle G \rangle \mid G \text{ a une } \frac{|V(G)|}{2} - \text{clique} \right\}$$

1.1 $\frac{n}{2}$ -CLIQUE \in NP

Un certificat serait la liste des sommets de la $\frac{n}{2}$ -clique. Le vérificateur s'assure que la clique contient bien $\frac{n}{2}$ sommets de G et qu'il s'agit d'un sous-graphe complet en $\frac{n}{2} \times (\frac{n}{2} - 1)$ opérations.

Si un graphe n'est pas dans $n/2$ -clique, aucun certificat ne satisfera le vérificateur.

1.2 CLIQUE $\leq_p \frac{n}{2}$ -CLIQUE

À partir d'un graphe G et d'un paramètre k on va bâtir un graphe G' en temps polynomial tel que G contient une k -clique si et seulement si G' contient une $|V(G')|/2$ -clique.

- (a) Si $k > n/2$. On ajoute $2k - n$ sommets isolés à G .
- (b) Si $k < n/2$, on ajoute une clique de $(n - 2k)$ sommets et on les relie à tous les sommets de G .
- (c) Si $k = n/2$, on ne fait rien.

Cette transformation se fait en temps polynomial, $(n/2)^2 \times n$ opérations dans le pire cas.

1.2.1 D'une k -clique à une $\frac{n}{2}$ -clique

- Dans le cas (a), la k -clique de G reste dans G' qui est de taille $2k$.
- Dans le cas (b), on a ajouté $(n-2k)$ sommets reliés à tous les sommets de la k -clique de G . La clique est maintenant de taille $n-k$ qui est exactement la moitié du nombre de sommets dans G' .
- Dans le cas (c), on a déjà une $n/2$ -clique dans le graphe initial.

1.2.2 D'une $\frac{n}{2}$ -clique à une k -clique

- Dans le cas (a), la k -clique dans G' doit être située dans les n sommets de G puisque les autres sommets ajoutés sont isolés.
- Dans le cas (b), la $(n-k)$ -clique dans le graphe G' doit contenir au moins k éléments du graphe initial puisque la clique ajoutée contient seulement $(n-2k)$ sommets.
- Dans le cas (c), on a déjà une k -clique dans le graphe G .

2 Le problème du coureur ennuyeux

Un joueur a pour objectif de partir de chez lui, courir k kilomètres dans les rues de sa ville sans repasser par les mêmes rues et terminer à la maison.

On formalise ce problème avec un graphe G pondéré, non-orienté, avec des boucles, des coûts positifs et un noeud spécial appelé m pour maison.

Le langage PCE contient les paires $(\langle G \rangle, k)$ telles qu'il existe un (m, m) -chemin simple de longueur k dans G .

2.1 PCE est dans NP

Un certificat serait le parcours. Le vérificateur s'assure que le chemin est simple, totalise k unités et commence et termine à m . Toutes ces actions se font en temps polynomial en nombre d'arêtes.

Si une paire $(\langle G \rangle, k) \notin \text{PCE}$, alors aucun certificat ne satisfera le vérificateur.

2.2 SUBSET-SUM \leq_p PCE

Définition 2. Soit $S = \{a_1, \dots, a_n\}$ un ensemble de n entiers non-négatifs et t un entier non-négatif. Le mot (S, t) est dans le langage SUBSET-SUM

si et seulement si il existe un sous ensemble $R \subseteq S$ qui a somme t .

$$SUBSET-SUM := \left\{ (S, t) \mid \left(\exists R \subseteq S \mid \sum_{a \in R} a = t \right) \right\}$$

À partir d'une liste d'entiers positifs S et d'un paramètre k , on va définir en temps polynomial un graphe pondéré G et un paramètre k' tels que $(\langle G \rangle, k) \in \text{PCE}$ ssi $(S, k') \in \text{SUBSET-SUM}$.

On bâtit un graphe G contenant un seul sommet m et $|S|$ boucles chacune de poids correspondant aux entiers de S . On pose $k' = k$.

2.2.1 D'un sous-ensemble à un parcours

Supposons qu'il existe un sous-ensemble I de S qui s'additionne à k . Il existe alors un chemin dans G correspondant aux entiers de I qui totalisent un coût de k . Ce chemin est simple et part et arrive à m .

2.2.2 D'un parcours à un sous-ensemble

Si on trouve un chemin de taille k dans G , alors le sous-ensemble correspondant aux arêtes du chemin forme un sous-ensemble de S totalisant k . Aucun entier n'apparaît deux fois dans la somme puisque le chemin est simple.

3 SGI est NP-Complet

Définition 3. *Le langage SGI (SOUS-GRAPHE ISOMORPHE) contient les paires de graphes $\langle H, G \rangle$ tel que H est isomorphe à un sous-graphe de G .*

$$SGI := \{ \langle H, G \rangle \mid H \text{ est isomorphe à un sous-graphe de } G \}$$

3.1 SGI est dans NP

Un certificat est le sous-ensemble de $V(G)$ et $E(G)$ isomorphe à H et une description de l'isomorphisme. Le vérificateur s'assure qu'il s'agit bien d'un sous-ensemble de $V(G)$ et $E(G)$ et que l'isomorphisme le rend bien isomorphe à H . Ces deux étapes s'effectuent en temps polynomial. Il est clair que si $\langle H, G \rangle \in \text{SGI}$ alors les deux étapes sont satisfaites et le vérificateur accepte.

D'autre part, si $\langle H, G \rangle \notin \text{SGI}$ alors les étapes ne peuvent être satisfaites pour aucun certificat et le vérificateur rejette.

3.2 CLIQUE \leq_p SGI

On donne une fonction f polynomiale telle que

$$(\langle G \rangle, k) \in \text{CLIQUE} \iff f(\langle G \rangle, k) \in \text{SGI}$$

La façon naturelle de définir f est la suivante : $f(\langle G \rangle, k) := \langle H, G \rangle$ où H est un graphe complet avec k sommets.

3.2.1 $(\langle G \rangle, k) \in \text{CLIQUE} \iff (\langle G, H \rangle) \in \text{SGI}$

Si G a une k -clique, alors un de ses sous-graphe est isomorphe à une clique de taille k .

3.2.2 $(\langle G, H \rangle) \in \text{SGI} \implies (\langle G \rangle, k) \in \text{CLIQUE}$

Si G a un sous-graphe isomorphe à une k -clique, alors il a une k -clique.

4 COUVERTURE \leq_p SUBSET-SUM (Supplément)

À partir d'un graphe G de n sommets et m arêtes et d'un paramètre k , on va définir en temps polynomial une liste d'entiers S et un paramètre k' tels que $(\langle G \rangle, k) \in \text{COUVERTURE}$ ssi $(S, k') \in \text{SUBSET-SUM}$.

On construit un tableau avec une rangée pour chaque sommet et chaque arête. La première colonne contient des 1 dans les rangées des sommets et des 0 pour les arêtes. On ajoute ensuite m colonnes, une pour chaque arête. La colonne de $b_{i,j}$ contient un 1 dans la rangée a_i , la rangée a_j et la rangée $b_{i,j}$ et des 0 ailleurs. Chaque rangée du tableau devient un élément de la liste S en décimal et k' est égal à k suivit de m deux.

Ce tableau est de taille quadratique en la taille de l'entrée et est rempli en temps polynomial.

		b_{i_1,j_1}	b_{i_2,j_2}	\dots	b_{i_m,j_m}
a_1	1			\dots	
a_2	1			\dots	
\dots					
a_{i_1}	1	1		\dots	
\dots					
a_{j_1}	1	1		\dots	
\dots					
a_n	1			\dots	
b_{i_1,j_1}	0	1	0	\dots	0
b_{i_2,j_2}	0	0	1	\dots	0
\dots					
b_{i_m,j_m}	0	0	0	\dots	1
	k	2	2	\dots	2

4.1 $(\langle G \rangle, k) \in \text{COUVERTURE} \implies (S, k') \in \text{SUBSET-SUM}$

On montre maintenant que si le graphe a une couverture C de taille k , alors la liste S contient un sous-ensemble I qui s'additionne à k' .

On prend tous les entiers correspondant aux rangées a_i tel que $a_i \in C$ et tous les entiers correspondant aux rangées des $b_{i,j}$ tel que seulement un sommet a_i ou a_j est dans C . Quand on additionne, on va avoir des 2 partout (pour chaque colonne représentant une arête, on a un 1 vis-à-vis chaque sommets auquel l'arête est incidente ou un 1 vis-à-vis un sommet indident et un 1 dans la rangée de l'arête). La première décimale contient $|C| = k$ rangées à 1, ce qui totalise k suivi de m deux.

4.2 $(S, k') \in \text{SUBSET-SUM} \implies (\langle G \rangle, k) \in \text{COUVERTURE}$

Supposons qu'on a trouvé un sous-ensemble I de S qui somme à k' . On décompose ce sous-ensemble en deux sous-ensembles C et D . C est l'ensemble des entiers correspondant à des sommets dans la première partie du tableau et D est l'ensemble des entiers correspondant à des arêtes dans la deuxième partie du tableau.

D'abord, on note qu'on n'aura jamais de retenue dans les colonnes correspondant aux arêtes car ces colonnes ont exactement trois 1. C contient exactement k éléments car les première décimales de k' doivent former k et

seules les rangées correspondant aux sommets ont valeur 1 à la position $m+1$.

Comme les entiers correspondant aux rangées des $b_{i,j}$ peuvent seulement ajouter un 1 à chaque décimale de k' , alors on doit avoir au moins un des entiers correspondant à a_i ou a_j dans C pour avoir des 2 pour chacune des m décimales les moins significatives de k' . Donc chaque arête est incidente à au moins un sommet de C . Les sommets de C correspondent ainsi à une couverture.